



**L'ADRESSE**  
MUSÉE DE LA POSTE

# LeMag

n° 28 / Juillet 2016



© Romain Veillon, Les sables du temps, Namibie (2013)

# Temps suspendu

## L'exposition de rentrée du Musée de La Poste

### SOMMAIRE

● **EXPOSITIONS p. 2, 3 et 4**

Interview de Céline Neveux,  
commissaire de l'expo *Temps suspendu*

● **COLLECTIONS p. 5**

Restauration d'une nacelle qui a  
passé les lignes prussiennes en 1870

● **COLLECTIONS p. 6**

Les « insolites » du musée : le tour du  
monde d'une lettre espérantiste

● **TOUTES LES ANIMATIONS p. 7**

Contes, ateliers, conférences... , l'offre  
hors les murs du musée

● **LA PAROLE À... p. 7**

SP 38, street artiste

### Bouchées doubles

**L**e chantier de rénovation du Musée de La Poste entre désormais dans une phase particulièrement spectaculaire. Plus rien ou presque de sa structure initiale, de sa précédente configuration ne subsiste. Et déjà la reconstruction se profile...

Une échéance que les équipes du musée ont chaque jour en tête. Dans tous les services, on met les bouchées doubles. Au sens propre. Il s'agit en effet de mener de front les activités hors les murs et la préparation de la réouverture. De continuer à faire vivre le musée à l'extérieur et d'anticiper le retour plus vraiment lointain des visiteurs.

Ce nouveau numéro de *LeMag* témoigne de la mobilisation - à travers les expositions à venir, la restauration des collections, la richesse des animations... - de tous les collaborateurs du musée.

Et révèle, images fortes à l'appui, l'avancée des travaux.

Bonne lecture

Mauricette Feuillas  
directrice du Musée de La Poste

LeMag pour écrire à la rédaction :

L'Adresse Musée de La Poste, *LeMag*,  
34 bd de Vaugirard, 75731 PARIS CEDEX 15  
Tél. : 01 42 79 23 42

Directrice de la publication : Mauricette Feuillas  
Directrice de la communication : Martine Morel  
Rédacteur en chef : Rodolphe Pays

Rédaction : R. Pays, SP 38

Comité de rédaction :  
C. Blandin, R. Pays, P. Rodier, C. Rouxel  
Photos : T. Debonnaire, R. Pays

Conception et réalisation : Philippe Rodier  
Dépôt légal à parution

N° ISSN : 2105-3480

Site internet : [www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)

Impression : ENTAGOS

La Poste : Société Anonyme au capital de  
3 800 000 000 euros - 356 000 000 RCS

Siège social : 9 rue du Col. Pierre Avia, 75757 PARIS CEDEX 15

Interview de Céline Neveux, commissaire de l'expo *Temps suspe*  
**« Une réelle fascination pour des bâ**



Romain Veillon, *L'aube dorée*, France (2015).



**Usine abandonnée, palais déserté, église délaissée... Des photos de ces bâtiments oubliés dont la nature a repris possession font l'objet d'un nouvel accrochage du Musée de La Poste. Interview de Céline Neveux, la commissaire de l'exposition.**

***De septembre à décembre, à l'espace Niemeyer, le Musée de La Poste propose une exposition photographique consacrée à l'exploration urbaine. Comment l'idée d'accompagner ce mouvement artistique encore peu connu du grand public a-t-elle vu le jour ?***

**C**'est à travers une recherche de lieux que ce projet est né. Depuis le lancement des travaux de rénovation du musée, nous avons en effet déjà organisé plusieurs

expositions hors les murs. Au musée du Montparnasse en 2014, au Musée Leclerc-Jean Moulin et à la Cité de l'architecture et du patrimoine l'an passé.

Après avoir été accueillis par ces institutions, nous nous sommes mis en quête d'un bâtiment postal susceptible d'abriter de nouvelles expositions. Un lieu momentanément inoccupé ou destiné à être cédé.

On a ainsi visité d'anciens centres de tri notamment. Et c'est ce qui nous a fait penser au mouvement Urbex - Urban Exploration -, qui s'attache à la découverte et l'exploration de sites désertés, désaffectés. Ca a été un déclic, l'idée d'une nouvelle exposition du Musée de La Poste était trouvée.

***Comment peut-on définir l'exploration urbaine, et qu'ont en commun tous ceux qui s'y intéressent ?***

C'est avant tout une réelle fascination pour des bâtiments abandonnés, quelle que soit leur nature. Qu'il s'agisse de demeures privées, sites industriels, équipements collectifs...

Cette passion ne date pas d'hier, de tous temps elle s'est manifestée, des

gens se sont toujours interrogés, sur ce qui reste, ce qui a disparu, les raisons de ces désaffectations. Pour l'imaginaire, c'est sans limite. Et ce sont ces

« Il y a un côté très addictif dans cette démarche. »

# ndu timents abandonnés »

sensations, oniriques, mystérieuses, que cherchent à faire partager les photographes contemporains qui pratiquent l'exploration urbaine. Ils peuvent rester des heures pour capter le bon moment, la bonne lumière qui vont révéler, sublimer le lieu.

**La quête de ces sites, le cheminement pour y accéder, ça semble aussi important pour ces photographes que la réalisation finale des images...**

Pour beaucoup de ces artistes, ça renvoie un peu à la cabane au fond du jardin. C'est d'abord un jeu de pistes pour trouver « l'endroit ».

Et être parmi les premiers à se rendre sur place, quand le bâtiment ou l'espace est encore inconnu. Dès qu'un lieu commence à être fréquenté, à être vu, ça ne les intéresse plus.

Il y a aussi un côté très addictif dans cette démarche. Un des photographes de l'exposition, Henk Van Rensbergen, est pilote de ligne.

## Palais, cristallerie, village olympique, chapelles...

L'exposition *Temps suspendu* rassemble 75 photographies grand format prises par trois artistes passionnés d'exploration urbaine, Sylvain Margaine, Henk Van Rensbergen et Romain Veillon. Majoritairement en couleurs, elles ont pour la plupart été réalisées - en France et à l'étranger - au cours de ces dernières années.

Dans des mines, centrales électriques, cristallerie, palais, village olympique, chapelles...

Tous les lieux présentés ont été abandonnés et dégradés naturellement par le temps, la végétation s'y est installée, les machines ont rouillé, des pianos gisent dans des cours...

Toutes ses escales, ses vacances, ses temps libres, il les passe depuis des années à trouver ces endroits, à les faire encore exister, témoigner. ●●●

## Brèves

• **Katre au printemps, SP 38 tout l'été, Lenz en septembre...**



Les street artistes se succèdent au Musée de La Poste. Plus précisément sur la palissade qui clôt le chantier de rénovation du musée. Un support dont la surface (60 m<sup>2</sup>) laisse un vaste champ libre à l'expression et la créativité. A tour de rôle, chacun des artistes y présente ainsi une œuvre originale.

Katre a ouvert la voie au printemps, SP 38, ici en photo, occupe le lieu tout l'été et Lenz prendra le relais en septembre (voir la *Parole de Visiteur* de SP 38 en page 7 et l'information dans le supplément *travaux* inséré dans *LeMag*). La saga se prolongera ensuite avec d'autres street artistes jusqu'à la réouverture du musée.

**Ralentir Street art**, jusqu'à l'automne 2017, devant le Musée de La Poste, 34 bd de Vaugirard, Paris 15<sup>ème</sup>.

• **Plus que des boîtes aux lettres**



C'est de l'art postal... et aussi un peu une manière de street art. Des centaines de boîtes aux lettres

individuelles plus inventives, originales et drôles les unes que les autres.

Autant d'objets créés en famille qui racontent un peu de la vie de leurs auteurs : accordéon, pompe à essence, maquette de station de ski, téléphone public... Cette exposition permanente à ciel ouvert se tient et se visite - à pied, en vélo... - depuis une vingtaine d'années à Saint-Martin-d'Abbat, un village du Loiret situé près d'Orléans.

Partenaire de l'association à l'origine du projet, le Musée de La Poste apporte son soutien aux animations proposées sur place tous les dimanches de juillet et août.

**En savoir plus :**

<http://www.letterboxvillage.com>.



Henk Van Rensbergen, *Nara Dreamland rollercoaster*, Japon (2012).



## Brèves

### • La Belle Epoque vue par des élèves du lycée Buffon



Conseillés et soutenus par le Musée de La Poste, des élèves du club Histoire du Lycée Buffon (Paris 15<sup>ème</sup>) réalisent depuis quelques années des expositions

qu'ils présentent au sein de leur établissement et mettent à la disposition de collègues et lycées demandeurs. Après avoir abordé les thèmes du Débarquement et de la Bataille de la Somme en 2014 et 2015, ils ont choisi de travailler au cours de l'année scolaire qui vient de s'achever sur une matière plus légère, « Le Paris de la Belle Epoque ». Mode, divertissement, sport, études, commerce... , l'exposition décrit une période « heureuse » caractérisée par le développement économique et la foi dans le progrès.

### • Les prêts pour la rentrée



L'Historial de la Vendée prépare pour cet automne une exposition intitulée *Richard Coeur de Lion, entre mythe et réalités*. Le Musée de La Poste s'associe à ce projet en prêtant plusieurs

pièces philatéliques - maquette, poinçon, épreuve d'artiste... - liées au timbre émis en 1999 à l'occasion du 8<sup>ème</sup> centenaire de la mort du roi d'Angleterre, duc de Normandie et d'Aquitaine. Toujours cet automne, le musée prêtera également des pièces qui seront présentées à l'exposition *Marcophilex* ainsi qu'à celle organisée par l'Union Philatélique de Tours autour de la naissance d'un timbre.

« *Richard Coeur de Lion, entre mythe et réalités* », du 28 octobre 2016 au 29 janvier 2017, *Historial de la Vendée, Les Lucs-sur-Boulogne (85)*.



Sylvain Margaine, *Centrale électrique de Crespi d'Adda, Italie (2011)*.

### ••• L'exposition présente les travaux de trois photographes. Plutôt que de montrer leurs réalisations successivement, vous avez choisi de les associer par thème...

Derrière chacun des cinq thèmes retenus - les usines, les villas, les loisirs, les lieux de culte et les hôpitaux -, c'est la même démarche, celle de faire rêver, aux palais oubliés, à la beauté qui demeure des églises désertées, de ces lieux devenus hors du temps...

Susciter des questions également, pourquoi l'activité de telle entreprise s'est arrêtée, comment en est-on arrivée là...

L'idée, c'est aussi d'évoquer des paradoxes, de montrer d'anciens parcs d'at-

traction, autrefois joyeux et bruyants, désormais friches figées et silencieuses. Plus que la désolation, voire parfois le sordide de ces espaces orphelins, c'est la poésie qui s'en dégage que j'ai voulu privilégier.

« *Temps suspendu - Exploration urbaine* », une exposition du Musée de La Poste présentée du 17 septembre au 18 décembre à l'Espace Niemeyer, 2 place du Colonel Fabien, Paris 19<sup>ème</sup>.

### Catalogue et collector de timbres



Les amateurs d'exploration urbaine comme les nouveaux adeptes de ce mouvement artistique désormais reconnu pourront prolonger le plaisir pris à la visite de *Temps suspendu* : le catalogue de l'exposition sera disponible à l'Espace Niemeyer et à la boutique du Musée de La Poste.

Ainsi qu'un collector de quatre timbres reprenant des visuels de photographies présentées au sein de l'accrochage.

*La boutique du Musée de La Poste, 21 avenue du Maine, Paris 15<sup>ème</sup>*.

### Un espace culturel



L'espace Niemeyer accueille de grandes expositions (*Putain de guerre*, du dessinateur Jacques Tardi, *Horses visions*, du peintre Jacques Benoît et de la photographe Véronique Durruty...).

Situé au rez-de-chaussée du siège du Parti Communiste Français, il doit son nom au concepteur de l'édifice, l'architecte brésilien Oscar Niemeyer.

Restauration

## Le Céleste recouvre la forme



**Le ballon *Le Céleste* a franchi les lignes prussiennes le 30 septembre 1870. Sa nacelle, qui appartient aux collections du Musée de La Poste, est actuellement en restauration.**

Elle figure parmi les objets du musée les plus emblématiques de l'aventure postale. C'est l'une des nacelles de ballons qui, lestées de courrier, ont passé les lignes prussiennes lors du siège de Paris de 1870. Pour celle-ci, c'était le 30 septembre, et le ballon, dirigé par Gaston Tissandier, s'appelait *Le Céleste* (cf. encadré). Longtemps présentée dans les collections, elle avait besoin d'une cure de rajeunissement. Le musée a alors fait appel à Ingrid Léautey, spécialiste en restauration d'objets réalisés à partir de matières organiques (la nacelle est surtout constituée d'osier).

### Des soins curatifs

« J'ai d'abord constaté avec soulagement qu'elle n'était pas attaquée par des insectes, se souvient-elle, mais elle était très affaissée, avait vrillé, ça demandait pas mal de travail. » Les opérations à effectuer ont vite été identifiées. Première d'entre elles, le soclage, destiné à « redresser » la nacelle. Une tâche qu'Ingrid a confiée à

Pier Esquilat, formé à l'école Boule.

« On a créé une armature de tubes fins de métal pour retrouver les dimensions de l'objet, indique Pier, on a choisi cette option pour sa discrétion, l'aluminium aurait été trop volumineux, et aussi parce qu'elle n'en-

traîne pas de confusion avec l'objet lui-même, comme aurait pu le faire une structure en bois. »

Ingrid a ensuite repris la main. Avec d'abord un nettoyage au solvant. « L'idée, ce n'était pas de retrouver l'état originel, précise-t-elle, c'était de conserver de la patine, de l'authenticité. »

Au-delà de l'esthétique, des soins curatifs se sont aussi révélés nécessaires.

Comme combler des manques dans les parois de la nacelle. « Remettre de

l'osier risquait de créer des tensions, explique Ingrid, j'ai préféré travailler à l'aide de papier teinté, à l'œil ça ne se voit pas. »

Les visiteurs le constateront dans quelques mois, à la réouverture du musée.

### Des tracts en allemand

Le 30 septembre 1870 à 9 h 30, Gaston Tissandier s'élève au-dessus de Paris dans le ballon postal *Le Céleste*. Avec lui à bord de l'étroite nacelle (80 cm de long, 70 de large), 80 kg de courrier, 3 pigeons et des tracts en allemand à lancer sur les troupes prussiennes.

Non sans essuyer des tirs, il atterrira avant midi à 80 km à l'ouest de Paris, près de Dreux. Mission accomplie.

## Brèves

### • Les 70 ans du musée



Le Musée de La Poste a ouvert ses portes le 4 juin 1946. Pour fêter ses 70 ans, il a retrouvé l'espace d'une soirée l'Hôtel de Choiseul-Praslin, dans le VI<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

C'est là en effet que le musée était installé de son inauguration à 1973, année où il a rejoint l'actuel bâtiment du boulevard de Vaugirard, dans le quartier Montparnasse. A cette occasion, Philippe Wahl, le président de La Poste, a rappelé son attachement au musée.

« La Poste est l'entreprise la plus ancienne, nous sommes dans notre sixième siècle, et son musée donne à voir son engagement historique au service de la Nation, a-t-il notamment indiqué, notre devoir est de réinventer une poste, de puiser l'énergie nécessaire dans son histoire, pour entrer dans notre septième siècle. »

### • Acquisition



© Musée de La Poste

Les collections du musée s'enrichissent en permanence de nouvelles acquisitions. Parmi les plus récentes, un tableau d'Alexandre Dubuisson, représentant une scène de relais de poste, exposé en 1859 au Salon de peinture artistique de Paris.

### Textos

- Le musée anime cet été des ateliers de mail art à destination des enfants hospitalisés dans les hôpitaux parisiens Necker et Debré.
- Le numéro d'été de *Relais*, la revue de la Société des Amis du Musée de La Poste, est sorti. Le sommaire sur <http://samp.unblog.fr>.
- Le livret *Les Postes dans la Grande Guerre* reste disponible. Email : [parcours.virtual@laposte.fr](mailto:parcours.virtual@laposte.fr).



Les « insolites » du musée

## La lettre et l'esprit



**Elle réunit l'amour filial et l'espérance humaniste. Un siècle après son extraordinaire voyage, elle rejoignait les collections du musée. Histoire d'une très belle lettre...**

C'est un objet insolite au sein des collections du Musée de La Poste. Et c'est davantage encore un objet émouvant, porteur de sentiments profonds, de foi en l'avenir, d'utopie...

Pourtant, ce n'est qu'une lettre, qui a voyagé d'un point à un autre, comme c'est sa vocation.

À la différence de ses consœurs, son acheminement a pris du temps et de nombreux chemins de traverse. Et sa forme comme son contenu sont loin d'être banals.

L'histoire de ce pli pas comme les autres est révélée au début des années 1990. Une vieille dame frappe un jour à la porte du musée, une petite boîte sous le bras. A l'intérieur du coffret, une lettre et son enveloppe, une médaille et la copie d'une couverture de la revue *Lecture pour tous*.

« J'ai 90 ans, et pas de descendance, déclare-t-elle à Pascal Roman, l'histo-

rien du musée qui la reçoit, je voudrais que ces souvenirs me survivent, et le Musée de La Poste me semble le bon l'endroit pour les conserver. »

La vieille dame s'appelle Marie-Thérèse Vadel, elle est la fille de Marius Vadel, un des initiateurs de la langue espéranto en France.

A sa naissance en 1903, son père, fou de joie, décide de partager son bonheur en et hors de France. Il imagine faire parvenir la nouvelle à des personnalités du mouvement espérantiste. Et conçoit pour cela un pli et une

enveloppe spécialement adaptés.

La lettre est en toile, elle se démultipliera

- comme des *Rotula* du Moyen Âge - au gré des réponses des correspondants.

Pliée en accordéon, ce courrier sera tout au long de son périple abrité par une enveloppe en parchemin dotée d'une « fenêtre » permettant de faire apparaître l'adresse des destinataires successifs.

« La missive a parcouru 19 pays, l'Algérie, la Finlande, l'Iran, le Portugal, la Russie..., raconte Pascal Roman, les messages mis bout à bout elle mesure



plusieurs mètres et porte les signatures d'espérantistes célèbres, notamment celle de Louis-Lazare Zamenhof, médecin polonais créateur de cette langue internationale. »

### Prière exaucée

Le précieux courrier reviendra à son expéditeur l'année suivante. Marie-Thérèse la conservera toute sa vie. Comme la médaille à l'effigie de Zamenhof et la couverture du *Lecture pour tous* de décembre 1906 évoquant le voyage de la lettre qu'elle se propose aussi de léguer au musée.

« Faites-la vivre, cette lettre, je vous en prie », dira Marie-Thérèse en prenant congé de Pascal Roman.

La prière a été exaucée : le musée l'a depuis présentée à plusieurs reprises lors d'expositions à Paris et en province. Et elle pourrait à nouveau figurer au sein des collections à la réouverture du musée.

Plus qu'une vision insolite pour les visiteurs, un moment d'émotion...

### Parlée dans 120 pays



Louis-Lazare Zamenhof est né en 1859 à Bialystok (ville de Pologne à l'époque Russe). Il s'intéresse dès sa jeunesse au *volapük*, une langue internationale créée par un prêtre allemand. Et à 19 ans, il commence à élaborer sa propre langue universelle. Ses études de médecine terminées, il reprendra et approfondira le projet : l'espéranto était né (1887).

En 1898, le mouvement démarrera à son tour en France.

L'espéranto est aujourd'hui parlé dans 120 pays, et on estime à plusieurs millions le nombre de ses locuteurs.

En savoir plus : [esperanto-france.org/](http://esperanto-france.org/)

# Toutes les animations

Scolaires, seniors

## L'offre hors les murs du musée

**À l'intention des scolaires comme des seniors, l'offre d'animations de l'année 2016.**

### Scolaires

• Les *Mallettes pédagogiques* du musée sont conçues pour les publics scolaires. Un animateur se rend dans l'école ou le collège muni de la mallette choisie et, durant 1 h 30, raconte, illustre, échange...

- **Les arts timbrés** : l'histoire de l'art évoquée à travers la philatélie. Pour les CE2, CM1 et CM2.

- **Du Messenger au Facteur** : l'histoire de la Poste racontée via l'objet (bottes de postillon...). Pour les CE2, CM1 et CM2.

- **Mail Art** : l'histoire de l'enveloppe et du Mail Art expliquée et illustrée (suivie d'un atelier). Du CP à la 5<sup>ème</sup>.

• Trois contes mettant en scène *Nino, le petit facteur* sont spécialement destinés aux élèves de maternelle. Chaque séance, animée par une comédienne, s'achève par un atelier.

• Une animation interactive pour les collégiens autour de la citoyenneté a récemment été lancée. Intitulée *Aux timbres citoyens I*, cette séance se prolonge par un atelier sur le thème de la *Marianne*.

**Info/réservation : 01 42 79 24 24 ou reservation.dnmp@laposte.fr**

### Seniors

• A destination de résidents de maisons de retraite et d'adhérents de clubs seniors, le musée propose deux animations.

- **Quelle belle invention que la Poste** : une conférence qui retrace - images et objets à l'appui - la longue saga postale, des chevaucheurs du roi aux héros de l'Aéropostale.

- **La Poste à travers chants** : un concert qui revisite un répertoire évoquant le facteur, les lettres d'amour, les cartes postales conviant au voyage...  
Au programme : des chansons d'Anne Sylvestre, Barbara, Pierre Barouh, Moustaki...

## Parole de visiteur

### SP 38, street artiste



**L'idée d'investir la palissade du chantier de rénovation du Musée de La Poste m'a été présentée l'an dernier.** La commissaire d'expo connaissait mon travail et était intéressée pour que je rejoigne les autres street artistes sollicités.

Elle m'a dit que j'étais libre de créer l'œuvre qui me plaisait - pour un street artiste, une condition évidente -, et m'a simplement demandé qu'un clin d'œil, une référence à l'univers de La Poste y figure.

Comme souvent, j'ai travaillé en deux temps. Pour le fond, j'ai choisi des éléments que j'utilise par période et qui étaient adaptés à l'idée que je vou-

lais développer, le transport des messages, des informations, par air et mer et sur terre.

J'ai ainsi fait apparaître un avion, un poulpe et un lapin pour symboliser ces modes de déplacement. J'ai fait ça à Berlin, où j'habite, sur des bandes de papier de 3 mètres de long, la hauteur de la palissade.

Sur place ensuite, après avoir collé ce fond, j'ai intégré sur toute la largeur le message que je voulais faire passer, en lettres rouges écrites dans ma typographie habituelle.

Avec toujours la même démarche, susciter l'effort du décodage pour ensuite mieux appréhender le sens du propos.

Je laisse aux gens le soin de le découvrir, mais c'est un texte que j'ai vou-



lu lier au musée, à sa construction, à sa rénovation. C'est aussi comme un point de départ, qui va au-delà, qui évoque d'autres choses.

C'est en fait une ligne qui ne s'arrête pas, qui passe, qui défile devant les images du fond en s'y associant.

C'est une phrase à tiroirs, avec plusieurs significations, qui peut se lire indépendamment par série de deux mots...

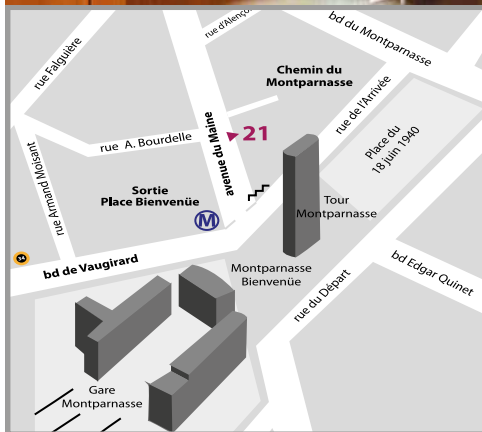
Ca parle du passé, du présent, du monde...

**La fresque de SP 38 sera visible tout l'été sur la palissade du chantier de rénovation du Musée de La Poste.**

**En savoir plus : <http://www.sp38.de>**



# La boutique du Musée de La Poste



vous accueille  
21 avenue du Maine, Paris 15<sup>ème</sup>  
M Montparnasse-Bienvenüe  
Tél. : 01 53 71 98 49  
du lundi au vendredi  
de 10 h à 18 h  
(sauf jours fériés)



L'Adresse Musée de La Poste  
34 bd de Vaugirard  
75731 PARIS CEDEX 15  
Tél. : 01 42 79 24 24  
  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr)

Retrouvez le Musée de La Poste sur  
[www.museedelaposte.fr](http://www.museedelaposte.fr) et sur

